

## **Lectrice d'Or 1<sup>er</sup> cycle du secondaire**

Annie Ferland de Normandin

École polyvalente de Normandin

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

**Personnage favori :** Maïna, *L'appel des loups* tome 1, *Au pays de Natak* tome 2, Dominique Demers, Québec-Amérique jeunesse.

### **Entre dans la peau de ton personnage ou de ton auteur favori et commence ton texte par**

Je suis...

Maïna, fille du chef d'une tribu indienne, nomade, vivant dans le nord du Québec dans la forêt boréale. Je suis réveillée, chaque matin, dès les premiers rayons du soleil, par le chant des oiseaux, par les bruits que font les hommes qui partiront bientôt à la chasse et les femmes qui commencent à préparer la nourriture, à tanner les peaux, bref, à accomplir les corvées quotidiennes. Je les aide. Je regarde Saito se préparer. C'est l'homme à lequel je suis promise. Ça me révolte. Il est cruel, mauvais et fourbe. Pourtant, je ne peux pas faire grand chose. Je ne peux qu'espérer que mon père se rende compte lui aussi de la vraie personnalité de Saito. Mais il se fait vieux et cet homme qui me dégoûte au plus haut point peut facilement le tromper et lui faire croire qu'il saura s'occuper de moi. Il veut absolument que mon pauvre père lui cède le pouvoir. Il ferait tout pour devenir chef. Ça, toute la tribu le sait. Mais comme il est fort et puissant, les guerriers sont à peu près sûrs qu'il saura les mener correctement. Ils lui font confiance.

Ça y est. Ils sont partis. Je suis habituée de voir mon père, Mishtenapeu, à la tête du groupe, les menant au gibier. Pourtant, depuis une semaine, il n'y est plus. Mishtenapeu se fait remplacer car il est très malade. J'aide ma mère, Tekahera, à s'occuper de lui. Je prépare des remèdes avec les plantes que je connais et celles qu'elle me désigne. Je les fais boire à mon père. Ma mère aussi s'affaiblit. Je sais qu'elle ne tiendrait pas le coup toute seule. Pourtant, Tekahera s'occupe de lui comme si elle allait toujours aussi bien. Elle ne veut pas lui montrer sa faiblesse. Je trouve ça très courageux de sa part. J'aimerais beaucoup les guérir. Mais la tribu entière se doute bien qu'on ne peut plus rien faire pour eux. Plus rien, sauf attendre et espérer.

Certains diraient que c'est excitant de vivre comme nous le faisons. Au fond, il y a plusieurs choses amusantes que je peux faire ici. J'aime bien aller prendre une marche dans la forêt, en cueillant des fruits par exemple. J'aime aussi apprendre le nom des plantes et leur utilité. Par contre, chaque jour, nous devons nous battre pour survivre. Si les chasseurs reviennent sans avoir de quoi nourrir la tribu, nous devons nous priver ou alors puiser dans nos réserves qui ne sont

pourtant pas abondantes. La vie n'est trop souvent qu'une dure et longue quête de nourriture.

Nous installons toujours notre campement au bord de la rivière. Cette eau pure est à la fois notre meilleure amie et notre pire ennemie. L'été, elle nous permet de voyager pour rattraper et chasser les troupeaux de caribous. L'hiver, au contraire, elle les fait fuir. De plus, elle devient glace pour ne plus laisser passer nos canots, elle se transforme en tempête pour nous empêcher d'avancer et elle laisse souvent mourir nos compagnons de froid et de faim. Vous voyez comme la nature peut être douce et cruelle à la fois?

Je rêve d'un monde moins dur, d'un monde où les gens n'auraient pas besoin de chasser et de se déplacer de forêt en forêt pour survivre. Nous pourrions dénicher un petit coin bien à nous pour nous y construire un abri et y vivre heureux toute notre vie. Il y aurait du gibier à volonté et le climat serait plus clément. Notre abri et nos vêtements nous protégeraient du froid. Un monde où une femme pourrait choisir son mari, un homme qu'elle aime et qui l'aime. Un monde où la cruauté n'aurait plus sa place, où les hommes et les femmes vivraient en paix, même avec les autres tribus.

Quand je suis seule et que je vois mes parents s'éteindre peu à peu et Saito qui attend son heure pour prendre possession de ma vie, je rêve à cet autre monde où tous vivraient libres et heureux. Qui sait? Peut-être qu'un jour, dans des milliers d'années, ce monde sera devenu réalité!

